

927SS2124517

DÉPARTEMENT
DE
SEINE-ET-OISE

St Germain, le 20 novembre 1883

MAIRIE
DE
ST GERMAIN-EN-LAYE

Mon cher Ami,

N^o

Que devez-vous penser de moi ?
Vous m'adonnez un beau et ce
qui vaut infiniment mieux un
excellent élève, et vous le savourez
avec plaisir, en compagnie d'un
de mes amis, qui assiste, avec
sa famille, de Saasie tout
entière pour la plus constante,
et je ne vous remercie pas
flouement une Femme ordinaire
de me tenir un peu l'oreille,
mais quoi je venais autrefois
encore enfoncé dans la
transformisme, dans un article
de Dilectionnaire d'Autheuil
ou dans une question de comptabilité.

Vraiment je ne sais plus comment
 je vis. Toi-même à cela un gros
 volume, quel tiers à la mode ici
 et vous trouvez suffisamment
 de raisons, j'en suis sûr, pour m'excuser.
 Pourtant si tout cela ne suffisait
 pas, je me mettrais sous la
 protection de Madame de Cayenne
 et la prierais d'intercéder pour
 moi, bien qu'ayant fait un
 grand usage de sa table.

Après le livre sont arrivés
 le Matériau. La nouveauté
 de l'écrivain succédant à celle
 du corps. Comme le livre est
 tout à fait bien reçu, car il
 a été écrit!

L'homme ne vit pas seulement de pain.
 Où êtes-vous maintenant? Je ne
 sais. Les Matériau doivent
 partir de Louloue, le gibier

de l'Académie, y aurait-il du
nouveau pour le rapport académique?
Est-ce que vous espérez des élections?
Nous serions bien heureux si
vous étiez nommé!

Dans tous les cas je vous écris
à Toulouse, car vous ne pouvez
lancer d'y venir,

Adrien, de son côté, de son côté,
de son côté toujours. Il me charge
de vous faire toutes ces courtoisies
et vous prie de le rappeler au
bon souvenir de Madame
Castellane.

Madame de Montillet me se
contente pas de remerciements
que je vous adresse, elle veut
que je joigne les vôtres. En
manière courtoise, je m'en occupe.

Adieu, cher collègue et ami,
Recevez la plus cordiale adieu
de ma part

G. de Montillet